

Lettre aux Amis du 10 décembre 2023

Lundi 4 décembre 2023

11h45-15h00 : J'ai accueilli à l'évêché, avec les prêtres de la curie, l'ambassadeur d'Autriche au Liban M. René-Paul Amry, en compagnie de M. Nagy Gebran Directeur national de l'association des Villages SOS-Liban. M. Amry est le fils d'un ancien ambassadeur d'Autriche au Liban. Par ce fait il a suivi ses premières études au Lycée français au Liban, avant de revenir en Autriche. Il a occupé plusieurs postes au Ministère des Affaires européennes et internationales (2006-2007 et 2015-2020), chef de mission culturelle à Caracas (2007-2011) et au Caire (2011-2015). Il est ambassadeur au Liban depuis le 1^{er} septembre 2020. Il connaît bien le Liban, son histoire, sa géographie et ses traditions. Il suit de près au Liban les villages d'enfants SOS, dont un à Kfarhay construit sur les terrains de l'évêché depuis 2006. C'est à ce sujet qu'il souhaitait visiter le monastère Saint Jean-Maroun, siège du Premier patriarche maronite, et actuel siège de l'évêque de Batroun. Nous avons visité ensemble les lieux auxquels il a montré un grand intérêt. Puis nous avons prié à la chapelle près des reliques de Saint Maroun, avant de visiter le musée qui nécessite une restauration urgente. Puis au cours du déjeuner, nous avons longtemps parlé de la situation du Liban et des besoins des Libanais noyés dans une crise sans précédent.

18h00 : Je suis au séminaire Patriarcal Maronite de Ghazir en compagnie de Mgr Pierre Tanios, vicaire général et président de la commission diocésaine des Vocations. Le Recteur, Mgr Georges Abi Saad nous accueille et nous conduit à l'église pour que je préside la messe aux séminaristes entouré des prêtres membres de l'équipe animatrice. Il m'a été demandé de donner un témoignage personnel depuis mon passage en ce séminaire en tant que petit séminariste (1965-1972) puis comme animateur (1984-1989), et enfin comme prêtre et évêque.

Nous affrontons en ce moment une crise de vocations dont le nombre est en baisse depuis quelques années. Les entrées au Grand séminaire de Ghazir ont baissé de 28 en 2012 à 7 l'année dernière. Cette année a enregistré une hausse remarquable : 15 étudiants, dont deux de notre diocèse de Batroun. Le nombre total est passé de 135 à 38 l'année dernière. C'est une réalité à prendre en considération dans la formation de nos futurs prêtres dans les circonstances critiques qui sont les nôtres, notamment la crise socio-économique et l'émigration de nos jeunes et de grand nombre de familles.

A 19h30, nous avons dîné ensemble. Puis j'ai animé une soirée synodale autour des travaux de la première session du Synode des évêques sur la synodalité qui a eu lieu à Rome durant le mois d'octobre dernier. Les débats étaient intéressants et même passionnants, du fait que nos séminaristes tiennent à cœur l'avenir de la mission de leur Église face aux grands défis qu'elle affronte. Nous avons conclu à 23h25.

Mercredi 6 décembre 2023

9h00 : Je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle du synode maronite présidée par Sa Béatitude le Patriarche Raï.

Après la prière et la lecture du compte-rendu de la dernière réunion, Sa Béatitude a donné la parole au Père Claude Nadra, Secrétaire général de l'APECL (Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban), pour parler d'abord de la campagne de solidarité avec les réfugiés du Sud et ensuite de la visite de Sa Béatitude au Sud.

Concernant la campagne de solidarité déjà décidée lors de la session de novembre, il a dit que les contributions des Patriarcats et des évêchés ont atteint jusqu'à ce jour la somme de US 115.000 dollars que Sa Béatitude consignera demain aux trois évêques catholiques du Sud. Certains évêques ont proposé qu'elle soit plutôt répartie aux autres chefs religieux du Sud, et non seulement les catholiques, et d'autres ont proposé qu'elle soit consignée à Caritas Liban qui est bien présente et aide tout le monde sans distinction pour ne pas mettre les évêques dans l'embarras.

Concernant la visite des Patriarches, Père Claude a donné le programme réduit pour des raisons sécuritaires : Sa Béatitude, accompagné de Patriarches, évêques et Supérieurs généraux des Ordres religieux membres de l'Assemblée, quittera Bkerké à 8h30 pour Tyr, où il aura une rencontre à l'archevêché maronite ; puis une autre à l'archevêché grec melkite catholique ; et il reviendra à Bkerké.

Au cours de la discussion, certains évêques ont proposé que Sa Béatitude ait des rencontres aussi avec le métropolite grec orthodoxe, le mufti sunnite et l'Imam chiite ; il montrera ainsi que le Patriarche maronite est le père de tous les Libanais, et non seulement des maronites ou des chrétiens.

S. Exc. Mgr Charbel Abdallah, archevêque de Tyr, a présenté un rapport sur la situation de la population du Sud frontalier à la suite des bombardements israéliens. Il a dit notamment qu'un « grand nombre d'habitants des villages frontaliers a quitté pour trouver refuge plus au Nord, vers Beyrouth ou le Mont Liban ou encore le Nord. Ils sont revenus lors de l'annonce de la trêve pour inspecter leurs maisons et propriétés dévastés ou brûlés. Et avec la reprise de la guerre ils sont repartis. Il faudrait donc penser à les accueillir et à inscrire leurs enfants dans nos écoles ». Le maximum sera fait ont répondu les évêques.

Nous avons eu droit ensuite à la présentation du « Chemin de Saint Charbel » (à l'instar du chemin de Saint Jacques de Compostelle) par des représentants de l'association de ce même nom. Il s'agit d'un chemin, long de 130 km, qui traverse la montagne libanaise depuis le monastère de Saint Antoine de Qozhaya dans la vallée sainte, jusqu'à Notre-Dame du Liban à Harissa et Notre-Dame de Bkerké, passant par Békaakafra (village natal du saint), le monastère de Saint Jacques (à Douma) et le monastère de Saint Maroun à Annaya.

Puis nous avons longtemps discuté à propos de la situation explosive dans le Sud et décadente au niveau politique. Et la question de la prolongation du mandat du commandant en chef de l'armée, qui figurait dans le communiqué final, a été aussi discutée ; un bon nombre d'évêques souhaitaient que l'Église n'en prenne pas partie ; l'application de la constitution étant un principe à défendre. Le paragraphe a été finalement enlevé. Le communiqué donne le ton :

« 1- Les Pères expriment leur profonde consternation vis-à-vis de la guerre en cours à Gaza avec ses conséquences catastrophiques ; ils avaient beaucoup espéré de la trêve qui n'a duré que six jours. Ils condamnent l'ouverture de nouveaux fronts au Liban-Sud de la part de factions palestiniennes, car ce serait une atteinte à la souveraineté du Liban. Ils rappellent également que la décision de la guerre et de la paix doit dépendre uniquement de l'État libanais pour éviter de graves conséquences que subirait le peuple libanais.

2 – Les Pères considèrent que l'État libanais, qui a le droit exclusif de la décision de la guerre et de la paix, doit combler le vide à la tête de ses institutions

constitutionnelles, et doit avoir des moyens effectifs pour défendre le pays et les citoyens. C'est en fait le rôle de l'armée qu'on doit défendre en tant qu'institution constitutionnelle, qu'on doit soutenir son unité et son commandement et lui donner confiance ; car il n'est pas permis au vide constitutionnel de menacer le commandement. Il faut aussi qu'on lui procure tous les moyens nécessaires en matériels et armements pour pouvoir remplir son devoir dans la défense de l'État et de la société en instaurant la sécurité, la paix et la tranquillité pour tout le peuple libanais.

3 – Les Pères craignent que l'absence prolongée du chef de l'État amène à une plus grande confusion, à une paralysie de l'armée, à la non- application de la résolution 1701. Ils craignent également que le Liban soit utilisé comme porte ouverte aux armes non libanaises et aux conflits régionaux ; ce serait une violation flagrante du Pacte national et de l'accord de Taëf qui a rétabli la paix intérieure et extérieure. C'est pourquoi ils réclament avec urgence que le président du Parlement et les députés élisent un président de la République pour combler le vide à la tête de l'État et que le Premier ministre dénonce ces violations aux niveaux politique, sécuritaire, diplomatique arabe et internationale.

4 – Les pères espèrent, à l'approche des fêtes de Noël et du Nouvel an, que le calme et la paix reviennent dans le Sud et dans les villages frontaliers, afin que les habitants puissent vivre la joie de la fête et en jouir. Ils espèrent aussi que les Libanais de la diaspora pourront revenir fêter au Liban avec leurs familles, car ils sont les piliers de la stabilité du Liban et de la reprise économique et sociale ».

Jeudi 7 décembre 2023

Sa Béatitude le Patriarche Raï a effectué, comme prévu, sa tournée pastorale dans le Sud. Il était accompagné de Sa Béatitude le patriarche syriaque catholique Ignace III Younan, et des évêques membres de l'APECL. La première station était à l'archevêché maronite de Tyr, près de la mer. Il est passé ensuite à l'archevêché grec melkite catholique de Tyr puis celui des grecs orthodoxes. Il a rencontré ensuite le mufti sunnite de Tyr et l'Imam chiite de Tyr. Dans les discours qu'il a prononcés, Sa Béatitude a tenu à préciser que sa tournée visait tous les habitants du Sud-Liban et à afficher « sa solidarité avec la cause palestinienne » tout en appelant à « préserver le Liban des effets destructeurs de la guerre ». Il a ajouté : « La région paie le prix d'une guerre dépourvue d'humanité et qui détruit, tue des enfants, des femmes ainsi que des personnes âgées ». « Nous sommes solidaires avec vous et soutenons la cause palestinienne. Mais nous assistons à une guerre d'anéantissement, sans merci, c'est une guerre de destruction programmée. Des voix s'élèvent dans le monde, mais elles ne se traduisent pas par des positions qui atténuent la souffrance du peuple ». « Nous réclamons l'application de la résolution des Nations Unies consistant à reconnaître deux Etats en Palestine, la seule façon d'obtenir une paix durable ». « Nous déplorons le fait que tous les villages (du Liban-Sud) subissent les répercussions de la guerre à Gaza ». « Les habitants ont dû quitter leurs logements ».

Dimanche 10 décembre 2023, Dimanche de la naissance de Jean-Baptiste

10h00 : Sa Béatitude le Patriarche Raï célèbre la messe à Bkerké. Partant de l'évangile du jour, Sa Béatitude a dit :

« Nous célébrons la naissance de Jean le Précurseur, qui précède Jésus le Christ, et le Baptiste, qui vient baptiser dans l'eau pour le repentir et la rémission des péchés, et préparer le baptême par l'Esprit et le feu.

Nous découvrons dans la naissance de Jean trois vérités : la fidélité de Dieu à sa Promesse, la collaboration avec l'homme pour la réalisation du dessein salvifique de Dieu et la miséricorde infinie de Dieu. (...)

Nous avons effectué jeudi dernier, au nom de l'Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban, une visite pastorale à Tyr appréciée par l'opinion publique à l'intérieur comme à l'extérieur. Nous avons rencontré les autorités religieuses du Sud, en cinq étapes, et nous avons proclamé, avec elles, notre solidarité avec le peuple du Sud et nous avons salué sa résistance dans ses villes et villages frontaliers. Malgré le cœur serré et attristé à cause des bombardements israéliens et la vie dans la crainte de l'avenir, nous avons connu la joie de la famille libanaise unie dans sa diversité. Nous avons crié avec lui : nous ne voulons pas de guerre qui détruit nos maisons, tue nos enfants et nous expatrie. (...) La miséricorde de Dieu génère la paix ; elle est un grand besoin pour notre génération qui souffre d'oppression et de tyrannie. Et c'est de cette miséricorde que nos députés doivent s'inspirer pour se dépêcher à élire un président de la République et rétablir le bon déroulement des institutions ».

Oui, la Miséricorde de Dieu génère la Paix. Nous prions Dieu pour qu'Il nous accorde sa Miséricorde et sa Paix.

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun